



Les Carpates et la dépression transylvaine : Geografica României, III, Carpafii Românești si Depresiunea transilvanici

Violette Rey

► To cite this version:

Violette Rey. Les Carpates et la dépression transylvaine : Geografica României, III, Carpafii Românești si Depresiunea transilvanici. Annales de géographie, 1990, pp.113-114. hal-02888287

HAL Id: hal-02888287

<https://hal.science/hal-02888287>

Submitted on 2 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les Carpates et la dépression transylvaine : Geografica României, III, *Carpafii Românești si Depresiunea transilvanici*

Violette Rey

Citer ce document / Cite this document :

Rey Violette. Les Carpates et la dépression transylvaine : Geografica României, III, *Carpafii Românești si Depresiunea transilvanici*. In: Annales de Géographie, t. 99, n°551, 1990. pp. 113-114;

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1990_num_99_551_20949_t1_0113_0000_5

Fichier pdf généré le 07/11/2018

des ressources, conjurent l'émigration dans le voisinage des grandes stations qui offrent des emplois et renforcent les relations entre la montagne, traversée par les autoroutes, et l'extérieur demandeur d'espaces de loisirs.

Anne-Marie SERONDE-BABONAUX

Permanences rurales en Europe de l'Est

Géographie, sociologie, analyse politique... et finalement bilan du désastre économique, tout est dans le livre de Marie-Claude Maurel, *Les Paysans contre l'État*¹. Il se veut, d'ailleurs, dispensé de toute étiquette épistémologique. C'est un recueil de témoignages, de bilans de situations locales et conjoncturelles, sans autre conclusion que la constatation d'une incompatibilité fondamentale entre une civilisation paysanne millénaire et des schémas théoriques et formalistes des rapports économiques et sociaux. Il s'agirait d'un simple exemple d'école, si le sort même d'une population et la stabilité de l'État lui-même n'étaient pas en cause.

Il faut suivre le cheminement de l'auteur et de sa collègue polonaise à laquelle elle ne cesse de se référer, pour espérer saisir la logique de l'illogique, et la permanence d'antagonismes irréductibles.

Au moment où les États membres de la C.E.E. se préparent à une uniformisation des structures et des systèmes de production et d'échanges, il n'est pas inutile de montrer que des siècles de tradition ne s'effacent pas sous l'emprise de règlements formels. Il ne s'agit certes pas, en la matière, d'un quelconque risque de mimétisme et de transfert d'expériences déplorables, d'autant plus que, par d'autres voies, la société rurale y a été laminée, mais au moins d'une leçon de géographie humaine et d'histoire sociale, celle de l'identité propre de tout héritage national ou régional.

Pierre GEORGE

1. Marie-Claude Maurel, *Les Paysans contre l'Etat, le rapport de forces polonais*, Paris, L'Harmattan, 1989, 240 p., fig., bibliographie.

Les Carpates et la dépression transylvaine

Après les deux volumes généraux sur la géographie physique et sur la géographie humaine économique, le volume III de la monumentale monographie de la Roumanie porte sur les « Carpates et la dépression transylvaine »¹, la région historique où « apparaît à l'évidence l'unité de tout le territoire national... où la montagne carpatique a été le lien qui a cimenté et assuré l'unité de toutes les régions de l'intérieur et de l'extérieur » (p. 9).

Déjà sensible dans le volume II, l'écriture est passée au filtre absolu de la censure politique du chauvinisme le plus étroit. Il n'est jamais fait allusion aux autres communautés qui, historiquement, ont participé à la mise en valeur de l'espace transylvain (et *a fortiori* à celles qui y vivent encore) ; les cités saxonnes et les zones hongroises n'apparaissent même pas comme telles dans leur genèse.

Une telle déformation — provisoire, quand on connaît les écrits antérieurs de nombre des 71 auteurs — laisse plus triste qu'incrédule.

De nombreuses cartes, des blocs diagrammes étayent une information au demeurant très riche, et qui puise aux dernières investigations sur les milieux physiques et l'environnement, mais qui reste très stéréotypée dès que sont abordées les questions économiques et sociales. L'analyse est résolument régionale et même micro-régionale, ce qui donne une description systématique des spécificités physionomiques locales de toutes les cellules spatiales transylvaines. Un ouvrage utile, à condition d'être complété, pour saisir cet espace dans une perspective plus complexe.

Violette REY

1. *Geografica României, III, Carpații Românești, și Depresiunea transilvanici*, Université de Bucarest, Ed. Academiei Republicii socialiste Roumanie, 1987, 655 p., photos noirs, cartes, graph.

Le système urbain de la Roumanie

Comprendre l'organisation de l'espace géographique, et/ou participer à la construction de l'espace roumain, telles sont les deux orientations qui sous-tendent l'ouvrage de I. Ianos¹, spécialiste de l'analyse des systèmes urbains. Comme l'on peut s'y attendre dans le contexte politique actuel du pays, il y a un grand décalage entre la présentation de la problématique des thèmes, appuyée sur un état de la bibliographie internationale, et les analyses concrètes du cas roumain, bien qu'étayées sur les méthodes actuelles de la statistique urbaine.

Il est cependant possible de saisir certains aspects de l'originalité du processus urbain roumain le plus récent. Outre les analyses attendues de la relation rang-taille, de la diversification économique, de la forme de hiérarchie du réseau, d'autres développements sont plus spécifiques. La réforme administrative de 1968 a exceptionnellement joué dans la croissance des nouveaux chefs-lieux. L'analyse de la population urbaine sans domicile stable (à distinguer de la population des migrants quotidiens) suggère la difficile maîtrise du problème du logement. Celle du rapport entre les ventes alimentaires et les ventes non alimentaires dans le commerce intra-urbain (en moyenne 45 %) souligne cette sorte de triste priorité conservée par ce sujet brûlant. Le processus de croissance urbaine a ici pour mission de régulariser et homogénéiser le territoire, avec obligation parallèlement pour chaque ville d'avoir le maximum d'autonomie d'approvisionnement agro-alimentaire. Aussi arrive-t-on à ce surprenant mécanisme « d'augmentation de la complexité du système urbain du point de vue de sa structure et de son fonctionnement interne et de diminution des échanges de masse, d'énergie et d'information avec le système géographique environnant... » (p. 36).

Le dernier chapitre sur le système national des villes établit, à partir des 94 villes supérieures à 20 000 habitants et pour 12 indicateurs adaptés, une

1. Ioan Ianos, *Orasele si organizarea spatului geographic*, Edit. Academiei RS Roumanie, 1987, 150 p., 38 cartes et graphiques.